PARCOURS
SAINT-ÉTIENNE

LE CIMETIÈRE DU CRÊT-DE-ROC

VILLES & PAYS D'ART & D'HISTOIRE

ENTRE CIEL ET TERRE

**SUR LA COLLINE DU CRÊT-DE-ROC,
LES MONUMENTS FUNÉRAIRES DU CIMETIÈRE
SAINT-CLAUDE, D'UNE GRANDE RICHESSE ARCHITECTURALE,
VOUS INVITENT À LA DÉCOUVERTE SENSIBLE DU PATRIMOINE
STÉPHANOIS....**

UN PEU D'HISTOIRE

Sous l'Ancien Régime, les inhumations sont fréquentes dans les cimetières intra-muros autour des deux églises paroissiales : la Grand'Église et Notre-Dame.

LE CHOIX DE L'EMPLACEMENT (1790-1820)

À la suite de nombreuses plaintes de riverains et des dispositions hygiénistes nationales issues de l'ordonnance napoléonienne de 1802, le Conseil municipal décide le 15 janvier 1802 la création d'un nouveau cimetière « sur le monticule du Crêt-de-Roc ».

Le terrain choisi, propriété de Jean-Claude de la Chance, au Nord-Est de la ville, se situe à 568 m d'altitude, soit environ 60 m au-dessus du niveau moyen du centre-ville. Les habitations les plus proches se trouvent à plus de 400 m, ce qui offre une position idéale en terme d'hygiène publique.

Ce projet mené par l'architecte-voyer Pierre-Antoine Dalgabio dès 1803, est repris par son neveu, Jean-Michel Dalgabio, en 1817. Il conçoit autour d'une chapelle centrale, un plan carré terminé par un trapèze, sur une superficie de 8 000 m^2, correspondant aux cinq premiers îlots du cimetière actuel. Après dix années de travaux, retardés par l'effondrement répété des murs de clôture et par des actes de vandalisme, le cimetière est béni le 2 novembre 1819 et inauguré le lendemain

avec l'inhumation de Claudine Thivet. Il prend alors le nom de cimetière Saint-Claude.

UNE PREMIÈRE EXTENSION (1820-1870)

Avec l'accroissement important de la population de la ville, le cimetière devient vite trop exigu. Le maire de Saint-Étienne, Hippolyte Royet, prend conscience dès 1823 de la nécessité d'une nouvelle extension.
Plusieurs vagues d'agrandissements se succèdent avec l'achat de nouveaux terrains.
La surface du cimetière est répartie en plusieurs espaces bien définis : fosses communes gratuites et concessions payantes (sépultures catholiques, protestantes et non catholiques).
La création de concessions perpétuelles conduit à l'individualisation des sépultures. Des chapelles et des monuments funéraires richement ornés sont construits dans les allées.

DES PERSONNALITÉS… (1870-1910)

Au cours du XIXe siècle, la réussite économique des activités traditionnelles stéphanoises est symbolisée par l'édification de monuments funéraires majestueux à la mémoire de ces grandes familles d'industriels. De nombreuses personnalités y sont enterrées : maires, industriels du ruban ou de la métallurgie, architectes, artistes…

Au cours du XXe siècle, une nouvelle extension du cimetière voit l'installation de tombes majeures.

1. La chapelle sépulcrale, démolie en 1909.

2. Un exemple d'art funéraire au cimetière du Crêt-de-Roc.

À NE PAS MANQUER

1 - TOMBEAU DANIS, 1844
Cet ensemble en grès a été édifié pour le contrôleur d'armes Jean-Marie Danis. Claudine Thivet, la première inhumée du cimetière, aurait été exhumée et placée dans cette concession.

2 -TOMBEAU NEYRET-PHILIP, DÉBUT DU XX^{E} SIÈCLE
Ancien maire de Saint-Étienne (1908-1909 et 1910-1919), Jean Neyret, fils de rubaniers, était un industriel et un administrateur dans les domaines de la métallurgie, de la mine et de la mécanique de précision.
Cet ange, magnifique statue tombale finement sculptée, en calcaire, symbolise le lien entre le ciel et la terre et met en scène un jeu d'opposition des couleurs et du travail de la pierre.

3 - TOMBEAU WOLFF DIT « TOMBEAU DE MOÏSE », DÉBUT DU XX^{E} SIÈCLE
Cette sculpture monumentale en bronze est une reproduction de la statue de Moïse par Michel-Ange pour le tombeau du Pape Jules II. La concession, située sur l'emplacement de l'ancien cimetière israélite a été achetée en 1904 par Mme Moyse, née Netter.

4 -TOMBEAU GIRON, 1872
Ce tombeau est celui de la célèbre famille de négociants, à l'origine de la création de la Manufacture de rubans velours. Le sarcophage présente de nombreux symboles funéraires : un portrait du défunt, un alpha (début) et un oméga (fin) symbolisant le cycle de la vie, deux magnifiques statues de pleureuses et la présence de végétations tels que le lierre et les feuilles d'acanthe.

5 - DÉPOSITOIRE, 1899
Réalisé en 1897 par le sculpteur Induni, le dépositoire peut accueillir jusqu'à 24 cercueils. Mis en service en 1899, il est à la disposition des familles qui peuvent y déposer provisoirement les corps en attendant l'inhumation définitive.

6 - CHAPELLE SÉPULCRALE (démolie), 1818-1909
Construite par Jean-Michel Dalgabio en 1818, cette chapelle de forme circulaire, correspond au centre du cimetière. Une sacristie y sera ajoutée ainsi qu'une salle où pouvaient se réunir les parents des défunts.

À l'intérieur se trouvait une fresque de 5 m réalisée par l'entrepreneur de bâtiments Desjoyaux.
La chapelle est entretenue jusqu'en 1896, puis détruite en 1909 en raison de son état de vétusté. Les tombeaux de Jules Janin, écrivain, et du sous-Préfet François-Lucien Du Rosier adossés au mur, seront déplacés l'année suivante.

7 - TOMBEAU ROYET-HERVIER, 1814
Le temple ouvert à huit piliers, en calcaire, protège le sarcophage de la famille Royet, rubaniers à Saint-Étienne.
Maire de la ville de 1819 à 1831, Hippolyte Royet entreprend d'importants travaux d'urbanisme à travers un programme de restauration et d'agrandissement de la ville (Hôtel de Ville, Palais de Justice, Grand'Rue, cimetière du Crêt-de-Roc…). Grâce à l'aide du sous-Préfet François-Lucien Du Rosier, il favorise le développement de l'industrie métallurgique et manufacturière de Saint-Étienne.

8 - TOMBEAU COURBON, 1854
Ce monument présente un grand intérêt au regard de l'histoire familiale qui y est attachée. L'époux d'Adèle Courbon, Félicien René Martin de Bernady, commandant et marquis de Sigoyer devient héros de la patrie en sauvant le Louvre de l'incendie qui ravage le palais des Tuileries en 1871. Le musée du Louvre possède un buste du marquis et une plaque qui commémore son action.

9 - TOMBEAU COMBRY
Ce temple abondamment décoré repose sur quatre piliers cannelés surmontés de chapiteaux corinthiens, au cœur desquels brûlent des flambeaux. Construit par l'architecte Eugène Ligonnet, il est orné de vitraux du maître verrier Alexandre Mauvernay, originaire de Saint-Galmier.
André Combry, entrepreneur du bâtiment, a notamment fait construire un immeuble 4 place Marengo (actuelle Jean-Jaurès).

1. Le tombeau Giron.

2. Le tombeau Wolff dit « Tombeau de Moïse ».

3. Le tombeau Courbon.

1

2

10 - TOMBEAU DÉMOGÉ

La chapelle en pierre de Volvic est ornée de nombreux symboles et abrite des vitraux ainsi qu'une pietà.

Madame veuve Démogé est à l'origine des Nouvelles Galeries de Saint-Étienne édifiées par Léon Lamaizière en 1895.

11 - TOMBEAU DU CENTRE HOSPITALIER

Construit en 1912, il sert de sépulture aux donateurs ainsi qu'aux infirmiers laïcs qui ont préféré être enterrés ici plutôt que dans leur tombeau familial. Il est orné de guirlandes et de couronnes, de lampes à huile et de pots à feu.

12 - MONUMENT DU « SOUVENIR FRANÇAIS », 1910

En 1907, le Comité de Saint-Étienne du « Souvenir Français » demande une concession perpétuelle gratuite pour la création d'un cimetière destiné aux militaires décédés pendant leur service, loin de chez eux.

Le monument, en forme de temple égyptien, est surmonté d'un groupe sculpté par Joseph Lamberton, représentant une femme symbole de la patrie, soulevant un soldat en pleine agonie.

13 - MONUMENT COMMÉMORATIF DE LA SHOAH

Construit en 1952 à la demande de la communauté juive, le monument contient une urne renfermant des cendres recueillies dans les camps d'extermination nazis. Les personnes qui se recueillent peuvent déposer un caillou comme il est d'usage dans la religion Hébraïque.

14 - TOMBEAU ÉPITALON, XIX^E SIÈCLE

Cette chapelle, véritable petite église miniature, est l'œuvre de l'architecte Girard. Les vitraux aux couleurs vives représentent le caducée de Mercure, Dieu du commerce. À droite de la chapelle, un petit groupe sculpté de trois anges accompagne l'édifice. D'origine modeste, Denis Épitalon fait rapidement fortune dans la rubanerie. Il avait pour habitude de consacrer chaque année un dixième de ses bénéfices aux pauvres.

15 - TOMBEAU BRUNON-POIRIEUX, DÉBUT XX^E SIÈCLE

La chapelle ouvragée abrite une statue en marbre, allégorie de la tristesse sous un baldaquin de pierre.

16 - TOMBEAU BENOÎT CHARVET, 1827

L'architecte Lamaizière a réalisé cette chapelle funéraire en calcaire, dotée d'une coupole, pour la famille de Benoît Charvet. Ce grand industriel spécialisé dans le transport du charbon, occupe la fonction de maire de Saint-Étienne de 1866 à 1870. Il fut également chevalier de la Légion d'honneur et officier de l'académie.
Le sablier figurant sur la sépulture symbolise l'éternité.

17 - TOMBEAU THIOLLIER-TESTENOIRE

Félix Thiollier est un érudit stéphanois, à la fois artiste photographe, historien, archéologue mais aussi éditeur. Il fonde son entreprise de rubans mais en laisse la gérance à son associé, ce qui lui permet de vivre de ses rentes et de s'adonner à ses passions artistiques.
C'est sa propre fille Emma, peintre et sculpteur, très influencée par le courant Nabi qui a réalisé le tombeau en pierre volcanique de Volvic. Le Christ très travaillé repose sur une croix fleurie, référence à « l'arbre de vie », symbolisant les qualités et les vertus du défunt.

1. Le tombeau Epitalon.

2. Un vitrail du tombeau Démogé.

3. Le tombeau Brunon-Poirieux.

4. Tombeau fleuri.

5. Le tombeau Thiollier-Testenoire.

1

2

18 - TOMBEAU SMITH, 1827
Jean-Baptiste Smith, juge honoraire de Saint-Étienne, est l'auteur de commentaires sur les chansonniers et le folklore stéphanois.
Ce surprenant et unique tombeau pyramidal est entièrement réalisé en métal. L'origine de cette forme reste inconnue. Elle fait peut-être référence à son nom, « Smith », qui signifie « forgeron », en anglais. Cette pyramide est inscrite au titre des monuments historiques depuis 2011.

19 - TOMBEAU ESCOFFIER
Jean-Baptiste Escoffier, cafetier et limonadier, hérite en 1790 de la première chocolaterie de la région stéphanoise fondée en 1770 à la Fouillouse par son beau-père, le marchand Claude-Étienne Berthéas. Le magasin à Saint-Étienne est situé à l'angle de la place du Peuple et de la rue Froide. Cette dernière est rebaptisée en 1900 rue Denis Escoffier, en hommage au descendant de la famille qui a légué une partie de sa fortune à la Ville.

20 - TOMBEAU JULES GARNIER
À la fois géologue, chimiste et explorateur, Jules Garnier est un ancien élève de l'École des Mines de Saint-Étienne, envoyé à Nouméa comme chef de service des mines de Nouvelle-Calédonie. Il y découvre du nickel dont il développe l'exploitation.
Le cippe (petite colonne ou stèle funéraire), décoré de feuilles d'acanthe et d'un drapé, est l'œuvre de l'architecte Joseph Bernard et du sculpteur Induni.

21 - TOMBEAU LÉON ET MARCEL LAMAIZIÈRE, 1923
Cette stèle ornée de décors floraux de style Art Nouveau est érigée par l'architecte Léon Lamaizière (1855-1941) à la mort de son fils Marcel.
Ces deux architectes stéphanois de la fin du XIX^{e} siècle sont à l'origine de nombreux édifices locaux : la Bourse du Travail, la Condition des Soies, l'usine Manufrance, les Nouvelles Galeries, l'Hôtel Colcombet.

22 - TOMBEAU LARCHER, 1853
Ce tombeau en calcaire appartient à une famille de négociants.
Le baldaquin présente un couple sculpté : une jeune fille, en position d'orant (de prière) et un jeune homme, tenant entre ses mains une couronne de fleurs.

3

4

5

1. Le tombeau Smith, inscrit au titre des monuments historiques.

2. Le tombeau Neyret-Philip.

3. Le tombeau Gay.

4. Une vierge orante, les mains tendues.

5. Le tombeau Larcher.

À VOIR EGALEMENT...

1

24 - TOMBEAU TESTENOIRE-LAFAYETTE
Cette chapelle réduite à ciel ouvert assez particulière abrite une vierge aux mains tendues, en signe d'imploration. Au fond, un portrait de Claude-Philippe Testenoire-Lafayette et son épouse a été dessiné par leur petite-fille Emma Thiollier.

25 - TOMBEAU MICHAUD, 1889
Le monument funéraire, couvert par un auvent métallique, présente un intérêt artistique certain. Une multitude de symboles sont liés à la mort : l'ange du Jugement Dernier, le phénix, les vases funéraires, l'ancre, la chimère.
La facture monumentale de l'ange est remarquable, surtout par le jeu du drapé, symbole du linceul du Christ.

27 - TOMBEAU JEAN GACHET
Le vice-champion olympique de boxe aux Jeux d'Anvers en 1920 repose dans cette sépulture de marbre, sur laquelle sont représentés les anneaux olympiques.

28 - TOMBEAU COLCOMBET, 1822
Le tombeau appartient à la célèbre famille de rubaniers stéphanois dont le plus connu est Alexandre Colcombet, président du Tribunal de Commerce et ancien vice-président de la Chambre syndicale des Tissus.
Le sarcophage et les stèles ont été construits sur des emplacements différents puis réunis sur la concession actuelle.

31 - TOMBEAU DIT DU « BON PÈRE POPIN », 1823
Cet austère petit temple grec renferme les dépouilles de pères jansénistes.
Malgré les quatre noms mentionnés sur la plaque, les prières ne sont destinées qu'à un seul homme : Antoine Popin. « Homme vivant à miracles », il a reçu une dévotion populaire grâce à l'accomplissement de prodiges (protection, guérisons) comme en témoignent les nombreux ex-voto déposés sur le tombeau.

37 - TOMBEAU DUPLAY-BALAY
Sous un baldaquin supporté par douze colonnettes se trouve une Madone à l'Enfant, couronnée par un œuf, symbole de fertilité.

2

3

38 - TOMBEAU GÉRENTET, 1833
Jean-Baptiste Gérentet meurt noyé en 1827 dans les eaux du Furan en crue en tentant de sauver un jeune homme tombé à l'eau. La Ville de Saint-Étienne cède à titre gratuit et à perpétuité cet emplacement à sa famille. Richement décorée, la sépulture est ornée d'une guirlande et de plusieurs motifs floraux (roses, pavots, acanthe).

39 - TOMBEAU DU ROSIER, 1827
Cette stèle en calcaire est gravée du sous-Préfet de Saint-Étienne, François Lucien Du Rosier (1815-1827).
Il participe au développement de l'industrie métallurgique, minière et manufacturière ainsi qu'à la production des armes de luxe. Il permet l'extension et l'embellissement de la ville, notamment en apportant son aide à la municipalité d'Hippolyte Royet.

45 - TOMBEAU JOVIN-BOUCHARD
Ce « bienfaiteur » de la ville, entrepreneur de la Manufacture d'Armes, lègue à sa mort une importante somme d'argent pour réaliser divers infrastructures et aménagements, notamment l'Hôtel de sous-Préfecture devenu aujourd'hui le musée d'Art et d'Industrie.
La dalle de la tombe d'une grande simplicité est ornée d'une croix sur toute sa surface.

48 - TOMBEAU JACOB HOLTZER
Maître des forges, cet alsacien d'origine crée une première usine dans la région stéphanoise à Cotatay puis à Unieux. Ce patron paternaliste est à l'origine de logements ouvriers ainsi que d'une caisse de secours gérée par ses employés. Il est également maire d'Unieux de 1840 à 1860.
La sépulture simple et discrète est à l'image de la religion protestante qu'il pratique. Délimitée par une petite barrière de fer forgé, la dalle en pierre de Volvic est surmontée d'une amphore recouverte d'un voile.

1. Le tombeau Michaud.

2. Le tombeau du Père Popin.

3. Le tombeau Duplay-Balay.

CHRONOLOGIE

15 JANVIER 1803
Le Conseil Municipal décide de l'implantation d'un nouveau cimetière sur la colline du Crêt-de-Roc.

6 JUIN 1807
Le maire de Saint-Étienne est autorisé, par décret impérial, à acquérir le terrain de Jean-Claude de la Chance.

1811 À 1817
Dégradations du site, toujours inoccupé, par le temps et le vandalisme.

5 MARS 1817
L'architecte Jean-Michel Dalgabio reprend le projet de son oncle, Pierre-Antoine, en y apportant quelques modifications telle la création d'une chapelle sépulcrale.

2 NOVEMBRE 1819
Inauguration du cimetière.

3 NOVEMBRE 1819
Première inhumation : celle de Claudine Thivet, d'où la dénomination de cimetière Saint-Claude.

1823
Nécessité d'une extension due à l'accroissement de la population.

1828
Début de vagues d'agrandissements du cimetière devenant rapidement trop exigu. Achat de 6 900 m² de terrains à Jean-Claude de la Chance.

1840 - 1843
Achat de 42 000 m² de terrains à Jean-Claude de la Chance.

1877 - 1878
Nouvelles extensions de 25 570 m².

12 JUIN 1888
Suppression de la fosse commune par arrêté municipal.

1909 - 1910
Extension de 800 m² sur les terrains des Houillères.

1910
Destruction de la chapelle sépulcrale du rond-point.

1913
Création du monument aux morts « le Souvenir Français ».

1993
La Ville, après une procédure de reprise, devient propriétaire de la tombe de Jean-Marie Danis (voir p.4).

2 janvier 2002
Création du premier site cinéraire (espace destiné à recevoir des urnes ou des cendres humaines).

2005
La Ville, après une procédure de reprise, devient propriétaire de la tombe Michaud dite la tombe de « l'ange à la trompette ».

17 février 2011
Inscription au titre des Monuments historiques de la tombe Smith.

8 janvier 2016
Mise en place de 48 nouveaux colombariums deuxième génération en granit.

SYMBOLE FUNÉRAIRES

LE SABLIER AILÉ
Cet instrument de mesure du temps symbolise l'écoulement inexorable. Les ailes insistent sur la fugacité du temps.

LES MAINS UNIES
Généralement placées sur la tombe de deux époux, elles représentent l'union des êtres par delà la mort.

LE FLAMBEAU
Il est le symbole de la purification par le feu, la lumière qui éclaire le monde souterrain. Retourné ou éteint, il indique la fin de la vie sans autre espoir.

LA LAMPE À HUILE
Elle est le symbole de l'homme. Éteinte, elle signifie la fin de l'activité du corps ; accompagnée d'une flamme, elle représente l'âme sortant du corps.

L'URNE
Le vase funéraire servant à conserver les cendres des morts est le symbole de l'éternel retour mais représente aussi le corps, récipient de l'âme.
Voilée, l'urne suggère les mystères et secrets de la mort.

LE CHRISME
Il représente la combinaison des lettres grecques X (Khi) et P (Rhô) premières lettres du mot *Christos*. Il désigne Jésus par son titre de majesté.

ALPHA ET OMEGA
La première et dernière lettre de l'alphabet grec symbolisent le commencement et la fin. Elles encadrent souvent le Chrisme.

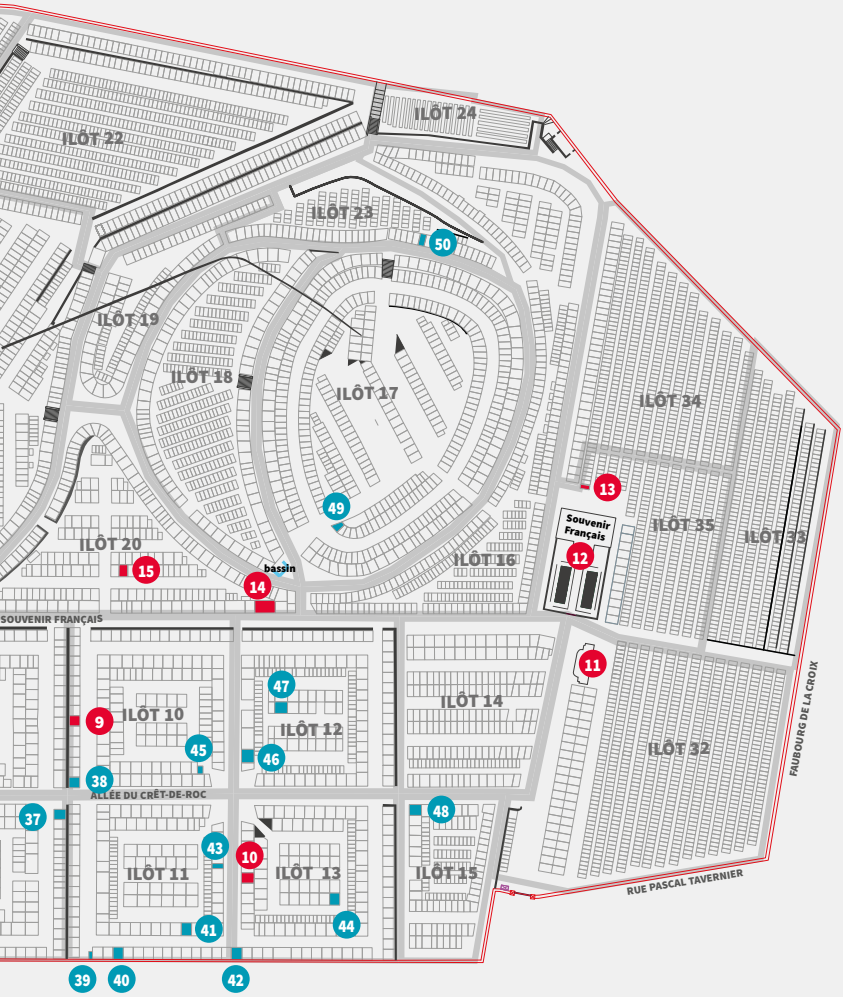
L'ANGE
Il est le messager qui intercède entre le monde de Dieu et les fidèles.
Pleurant ou alangui, il représente le chagrin lié à la disparition de l'être cher.
Les bras tendus, les ailes déployées ou avec la main tendue au-dessus du défunt, il est protecteur et accompagne le défunt vers l'au-delà.
Les anges annoncent à l'aide de leurs buccins (trompettes) le jour du Jugement dernier, prémice de la Résurrection.

À NE PAS MANQUER

1 TOMBEAU DANIS - p.4
2 TOMBEAU NEYRET-PHILIP - p.4
3 TOMBEAU WOLFF DIT « TOMBEAU DE MOÏSE » - p.4
4 TOMBEAU GIRON - p.4
5 DÉPOSITOIRE - p.4
6 CHAPELLE SÉPULCRALE (DÉMOLIE) - p.5
7 TOMBEAU ROYET-HERVIER - p.5
8 TOMBEAU COURBON - p.5
9 TOMBEAU COMBRY - p.5
10 TOMBEAU DÉMOGÉ - p.6
11 TOMBEAU DU CENTRE HOSPITALIER - p.6
12 MONUMENT DU « SOUVENIR FRANÇAIS » - p.6
13 MONUMENT COMMÉMORATIF DE LA SHOAH - p.6
14 TOMBEAU ÉPITALON - p.7
15 TOMBEAU BRUNON-POIRIEUX - p.7
16 TOMBEAU BENOÎT CHARVET - p.7
17 TOMBEAU THIOLLIER-TESTENOIRE - p.7
18 TOMBEAU SMITH - p.8
19 TOMBEAU ESCOFFIER - p.8
20 TOMBEAU JULES GARNIER - p.8
21 TOMBEAU LAMAIZIÈRE - p.8
22 TOMBEAU LARCHER - p.8

À VOIR ÉGALEMENT

23 CIMETIÈRE DES PRÊTRES
24 TOMBEAU TESTENOIRE-LAFAYETTE
25 TOMBEAU MICHAUD - p.10
26 TOMBEAU FAURE-PERRET
27 TOMBEAU JEAN GACHET - p.10
28 TOMBEAU COLCOMBET - p.10
29 TOMBEAU FRAISSE



30 TOMBEAU VITAL-LOUISON
31 TOMBEAU DIT DU « BON PÈRE POPIN » - **p.10**
32 TOMBEAU CHAPUIS-AVRIL
33 TOMBEAU ANTOINE GAUTHIER
34 TOMBEAU DURAFOUR-FAURE
35 TOMBEAU MEYRIEUX-FAURE
36 MONUMENT POMEON
37 TOMBEAU DUPLAY-BALAY - **p.10**
38 TOMBEAU GERENTET - **p.11**
39 TOMBEAU DU ROSIER - **p.11**
40 TOMBEAU VERNOY
41 TOMBEAU JAY
42 TOMBEAU ROBICHON DE LA GUERRINIÈRE
43 TOMBEAU GUINARD MERLEY CÔTE
44 TOMBEAU SOULAVIE-SCETI
45 TOMBEAU JOVIN-BOUCHARD - **p.11**
46 TOMBEAU GAY
47 TOMBEAU MICHEL
48 TOMBEAU JACOB HOLTZER - **p.11**
49 TOMBEAU VERCHERIN-PATOUILLARD
50 TOMBEAU BARALLON
51 TOMBEAU HOEPLER
52 TOMBEAU RAVAT-GATTY
53 TOMBEAU CLAVIER-BOUCHARDY

Rédaction
Isabelle BRENAS
Estelle DAULNY
Pauline GROBIER
Agnès SOUBEYRAND
Maquette
Aïtao
d'après DES SIGNES
studio Muchir Desclouds 2015

Impression
Sudoffset, mars 2017
Crédits photographiques :
Pierre Grasset / Ville de Saint-Étienne
Archives municipales de Saint-Étienne
Ville de Saint-Étienne

Laissez-vous conter Saint-Étienne, Ville d'art et d'histoire, en compagnie d'un guide-conférencier agréé par le Ministère de la Culture
Le guide vous accueille. Il connaît toutes les facettes de Saint-Étienne et vous donne des clefs de lecture pour comprendre l'échelle d'une place, le développement de la ville au fil de ses quartiers. Le guide est à votre écoute. N'hésitez pas à lui poser vos questions.

Saint-Étienne - Ville d'art et d'histoire
Le service propose toute l'année des animations pour les touristes et pour les scolaires. Il se tient à votre disposition pour tout projet éducatif et culturel. Réservations auprès de Ville d'art et d'histoire.

Si vous êtes en groupe
Des visites vous sont proposées toute l'année. Des brochures spécifiques peuvent également vous être envoyées. Réservations et demandes auprès de Saint-Étienne Tourisme.

Direction des Affaires culturelles
Service Ville d'art et d'histoire
Hôtel de Ville – BP 503
42007 Saint-Étienne cedex 1
www.art-histoire.saint-etienne.fr
http://vpah-rhone-alpes.fr

Service des publics
04 77 48 76 27
Service Documentation
04 77 48 78 68

Saint-Étienne Tourisme
16, avenue de la Libération
04 77 49 39 00
www.saint-etiennetourisme.com
Ouvert du lundi au samedi
de 10h à 12h30 et de 14h à 18h30.

Saint-Étienne appartient au réseau national des Villes et Pays d'art et d'histoire
Le Ministère de la Culture et de la Communication, direction de l'Architecture et du Patrimoine, attribue l'appellation Villes et Pays d'art et d'histoire aux collectivités locales qui animent leur patrimoine. Il garantit la compétence des guides-conférenciers et des animateurs du patrimoine ainsi que la qualité de leurs actions. Des vestiges antiques à l'architecture du XX^{e} siècle, les villes et pays mettent en scène le patrimoine dans sa diversité. Aujourd'hui, un réseau de 184 villes et pays vous offre son savoir-faire dans toute la France.

À proximité
Les « Pays d'art et d'histoire »
Pays voironnais, Pays du Forez, Vivarais méridional, les Hautes Vallées de Savoie, la Vallée d'Abondance, Trévoux-Saône Vallée, Riom, Billon-Saint-Dier d'Auvergne, Issoire, Val d'Allier Sud, Saint-Flour, Haut-Allier, Le Puy-en-Velay, Annecy et Valence.
Les « Villes d'art et d'histoire »
Albertville ; Chambéry ; Vienne ; Aix-les-Bains ; Moulins.

VILLES & PAYS D'ART & D'HISTOIRE
Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
Ministère Culture Communication
ville de Saint-Étienne L'expérience design
Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture
saintétienne Ville de design Membre du Réseau UNESCO des villes créatives depuis 2010